

1999 – "L'organisation thématique et ses conséquences sur la clarté d'un texte ", *Le Corps et le Langage*, sous la coordination de Pierre Parlebas, L'Harmattan, 121-137

Shirley Carter-Thomas

Institut National des Télécommunications

91011 EVRY

L'ORGANISATION THEMATIQUE ET SES CONSEQUENCE SUR LA CLARTE D'UN TEXTE

L'évaluation d'un écrit en langue étrangère par les enseignants de langue (rédaction, rapport, essai ou tout autre exercice imaginé par l'enseignant) fait intervenir des paramètres divers. La précision grammaticale, l'éventail du vocabulaire employé, la maîtrise du registre approprié, la longueur du texte, tout autant que le contenu même de l'exercice peuvent tous contribuer au jugement de l'enseignant sur l'écrit en question. Ce jugement est en effet fonction de la situation précise de communication et des consignes fournies par les enseignants/évaluateurs.

Toutefois, si nous tenons à évaluer la qualité globale du texte, un autre critère primordial, mais qui souvent ne sera pas formellement explicité, est celui de la clarté textuelle. En effet, dans la plupart des situations de communication écrite, le professeur de langue étrangère s'attendra à recevoir un écrit clair et bien structuré. Un texte décousu recevra indubitablement un jugement négatif de la part de l'enseignant.

Or les critères relevant de la clarté textuelle sont très difficiles à cerner. S'il est relativement facile à l'enseignant de localiser les éventuelles erreurs et maladroites liées à la maîtrise mécanique de la langue et d'y remédier, la correction des erreurs relevées à un niveau organisationnel est affaire beaucoup plus délicate.

Souvent, une fois corrigées dans un devoir écrit toutes les erreurs de portée locale, c'est-à-dire toutes les fautes d'orthographe, les fautes d'accord, et l'emploi fautif des prépositions, l'ensemble reste encore peu clair et décousu. Ce manque de clarté et parfois l'impression d'étrangeté qu'il inspire provoquent des jugements négatifs sur la qualité textuelle des écrits concernés. Généralement, dans de tels cas, l'enseignant se contentera de signaler l'endroit approximatif de la maladresse au moyen d'un point d'interrogation ou bien il aura recours à l'annotation marginale «style», bien trop générale et sans grand sens pour l'étudiant. Si l'enseignant se voit contraint de recourir à de telles pratiques, c'est qu'il se sent désarmé. Il lui manque les moyens d'évaluer plus «scientifiquement» ce niveau d'organisation textuelle et de fournir ainsi à ses étudiants des appréciations utiles.

Dans cet article nous nous proposons précisément d'examiner certaines considérations liées à une évaluation de la clarté textuelle. Nous pensons en effet qu'une prise en compte de la dimension thématique de l'organisation textuelle, c'est-à-dire de l'agencement des éléments thématiques et rhématiques au niveau phrastique et inter-phrastique, peut permettre de localiser et de mieux expliquer dysfonctionnements constatés au niveau textuel global.

Une telle approche, loin de fournir un carcan rigide pour l'étude de tout texte, fournit plutôt un cadre souple pour l'évaluation de la clarté du texte dans une situation discursive particulière. L'efficacité des relations thématiques est examinée à un niveau individuel. Avant d'observer dans le détail le déroulement d'une analyse thématique, nous donnerons donc des précisions sur le corpus étudié et la situation discursive en question.

Description du corpus

Nous avons tiré nos exemples des textes qui nous ont été fournis au cours de notre enseignement de l'anglais, 'langue étrangère', dans le cadre d'un exercice de synthèse. On demande aux élèves ingénieurs de faire un rapport sur une technique

ou un procédé dans le domaine des télécommunications. L'évaluation de l'enseignant de langue intervient donc dans une situation de communication authentique, l'étudiant jouant le rôle d'expert dans la mesure où c'est lui qui doit transmettre des connaissances spécialisées à un lecteur supposé avoir moins de connaissances que lui.

Une analyse thématique peut être appliquée à tout genre de texte, spécialisé ou non. L'important est de vérifier s'il existe la possibilité d'une communication réelle entre lecteur et scripteur. Trop souvent, dans les cours de langue, l'importance accordée au contenu reste très secondaire dans l'évaluation du travail. Pourtant, afin de pouvoir juger de la qualité globale d'un écrit, il est essentiel de lier évaluation de la forme et évaluation du contenu. L'appréciation de la clarté de l'organisation textuelle dépend étroitement de la compréhension du texte en tant que véritable écrit de communication. Ceci ne veut pas dire pour autant que les considérations sur la maîtrise de la langue à un niveau plus spécifique doivent être passées sous silence. Les erreurs de portée locale font également partie de la qualité textuelle globale.

Néanmoins, pour les besoins de la démonstration, nous avons choisi de séparer ces deux niveaux d'analyse. Nous avons ainsi procédé dans un premier temps à un répertoire de toutes les erreurs lexico-grammaticales et des erreurs dues à une inadéquation générique immédiatement perceptible à un niveau local. C'est seulement après cette première étape que nous avons procédé à une analyse des erreurs d'organisation globale du texte, par le biais d'une étude de la structuration thématique du texte concerné.

A la suite de la première analyse effectuée au niveau local, nous sommes confrontés à des textes tels que le suivant :

Comparison between LEO and higher orbit systems

An important advantage of GEO systems is the small number of satellite transmitters needed in space communication services. Indeed, the higher the

satellite's orbit, the more of the Earth's surface can be seen . But polar regions are not covered. The number of satellites needed in LEO systems is much higher but they cover all the earth¹.

Cet extrait, tiré d'un rapport portant sur la communication par satellite, apparaît comme très décousu. Dans ce qui est censé être une comparaison entre deux types de satellites, les informations sont fournies dans le désordre. Malgré le premier volet de corrections apportées, le lecteur rétablit malaisément une cohérence globale, car le texte présente de nombreux problèmes d'organisation textuelle.

Nous allons maintenant essayer de montrer comment une prise en compte de la dimension thématique de l'organisation textuelle peut aider à mieux cerner certaines de ces maladroites.

L'analyse de la structuration thématique

Que veut-on dire par **la dimension thématique** ? Comment peut-on appliquer une telle analyse dans une visée didactique ?

Les études portant sur la dimension thématique de l'organisation textuelle révèlent une divergence d'approches. Dans notre approche de l'analyse de la structuration thématique des textes, nous avons adopté une position globalement proche de celle des linguistes de l'École de Prague². Leur définition de ce qui entrait dans les domaines thématiques et rhématiques inclut deux aspects fondamentaux.

- I Thème et rhème sont considérés dans un *rapport relationnel* : le thème correspond à ce dont on parle, et le rhème à ce qu'on en dit.
- II Thème et rhème sont également considérés par rapport au *statut du référent* : le rhème est généralement 'nouveau' et le thème est généralement 'connu'.

¹ Un avantage important des systèmes 'GEO' est le petit nombre de transmetteurs nécessaires pour les services de télécommunications spatiales. En effet, plus l'orbite est haute, plus la surface de la terre est couverte. Mais les régions polaires ne sont pas couvertes. Le nombre de satellites nécessaire dans les systèmes 'LEO' est beaucoup plus grand mais ils couvrent toute la terre.

² Il s'agit essentiellement des travaux de Mathesisus, Firbas, Sgall et Daneš, qui depuis les années 60 ont mis en évidence la spécificité d'un niveau informationnel, la perspective fonctionnelle de la phrase. Ce sont en particulier les travaux de Daneš (1974) sur la progression thématique qui ont largement inspiré notre étude.

Ces deux perspectives sont illustrées dans les exemples suivants, tirés de notre corpus des rapports d'élèves-ingénieurs.

(i) *The Iridium system is a satellite-based, wireless personal communication network.*

(ii) *It will revolutionise world-wide communications by providing a universal service.*

Dans la première phrase, le rédacteur parle du système de communication 'Iridium', qui est donc le thème, et les informations qu'il nous fournit sur ce système constituent le rhème. Le choix de ce groupe nominal comme thème était prévisible par le lecteur, étant donné qu'il s'agit d'un rapport qui a pour sujet général les différents systèmes de communication par satellite - dont 'Iridium'.

Les deux aspects de la division thème-rhème sont également en évidence dans la deuxième phrase. Cette fois le thème est le pronom 'it', une reprise anaphorique de '*The Iridium system*'. Il s'agit donc d'un élément déjà contextuellement connu par le lecteur. Le reste de la phrase apporte des informations complémentaires sur ce thème, informations que le rédacteur considère comme nouvelles pour son récepteur.

La division d'une phrase en partie thématique et rhématique, suivant les critères énoncés ci-dessus, permet ainsi d'étudier la distribution de l'information dans la phrase. De plus, et c'est ceci qui est particulièrement intéressant dans le cadre d'une analyse textuelle, elle permet d'étudier les liens entre les unités de texte dépassant le cadre de la phrase. Ce sont ces liens tissés entre les thèmes et rhèmes successifs dans un texte ou dans une section donnée qui formeront l'organisation thématique du texte.

Une façon d'aborder cette organisation thématique à un niveau global, c'est de chercher à établir un nombre de schémas représentatif de l'organisation thématique dans une section du texte donné. C'est ce que F. Daneš (1974) a fait, en établissant les bases d'une typologie de progression thématique. Le terme de progression

thématique désigne ainsi les relations thématiques qui unissent les phrases dans la chaîne du texte, les enchaînements, la hiérarchie de thèmes et leur ordre.

Une fois identifiés les thèmes et rhèmes phrastiques, nous avons procédé à une analyse de la progression thématique, suivant les trois grands types de progression thématique distingués par Daneš :

- a) la progression à thème constant

Ce type de progression est caractérisé par la présence d'un thème constant, auquel s'adjoignent différents rhèmes successifs :

Th1 → Rh1

Th1 → Rh2

Th1 → Rh3

Ce thème n'est peut-être pas forcément exprimé de façon identique mais le référent reste le même :

"The Iridium system is a satellite-based, wireless personal communication network. It will revolutionise world-wide communication by providing a universal service."

- b) la progression linéaire

Th1 → Rh1



Th2 (Rh1) → Rh2

Le rhème d'une phrase (ou une partie du rhème) devient le thème de la phrase suivante. Ainsi Rh1 devient Th2, auquel est joint un nouveau rhème Rh2, qui peut devenir à son tour le thème de la phrase suivante :

"For the moment radio mobile telecommunications are limited to one country : each country has its own system, for instance GSM in France."

Les difficultés recensées au niveau thématique

Nous nous proposons ici d'examiner trois catégories de difficultés isolées : les difficultés dans l'identification de thèmes, le problème de rhèmes 'faibles' et le non-respect du principe donné-nouveau.

- LES DIFFICULTES DANS L'IDENTIFICATION DE THEMES

L'équilibre dans un texte entre la stabilité des thèmes successifs et l'apport de nouvelles informations par les rhèmes est un partage délicat. Dans l'absence de points d'ancrage, c'est-à-dire de thèmes facilement identifiables, le texte devient vite anarchique et incohérent. Il s'agit à la fois de problèmes liés à un décalage au niveau des connaissances partagées entre émetteur et récepteur et des problèmes d'identification provenant d'une gestion inadéquate des moyens linguistiques censés assurer la coréférence. Il faut que le lecteur puisse identifier sans équivoque les éléments thématiques concernés.

Regardons de nouveau la première phrase de l'extrait décousu cité au début de l'article :

Comparison between LEO and higher orbit systems

An important advantage of GEO systems is the small number of satellite transmitters needed in space communication services.

Le rédacteur prend pour thème de la première phrase de cet extrait les satellites 'GEO' (*An important advantage of GEO systems*), alors que le titre avait mis en première position les satellites LEO, ce qui est quelque peu déroutant. De plus, le lecteur est obligé de faire le rapprochement entre ce thème et la deuxième partie du titre pour se rendre compte qu'on parle effectivement de la même chose - les satellites GEO sont les systèmes en orbite haute. Ce rapprochement est facile à établir pour un lecteur connaisseur en matière de satellites, mais il n'empêche que l'emploi d'une expression synonymique dans le titre apparaît comme une complication inutile. Le thème n'est pas facilement identifiable.

- LE PROBLEME DE RHEMES 'FAIBLES'

Si les thèmes doivent être facilement identifiables, les éléments rhématiques véhiculent de manière générale des informations 'nouvelles'. Ce sont donc essentiellement ces éléments rhématiques qui, en apportant des informations nouvelles et non prévisibles, permettent au texte de progresser. Sans apport nouveau le texte piétine. Or, dans le corpus analysé apparaissent également de nombreuses difficultés liées à la présentation des éléments rhématiques 'faibles'. Souvent les éléments rhématiques sont trop banals, c'est-à-dire d'un poids informatif réduit.

Dans la phrase suivante, par exemple, nous sommes déroutés par l'absence de réelles informations au sein de la partie rhématique de la phrase :

DASA and Aerospatiale are also in the Consortium.

Thème

? Rhème

Cette phrase se situe vers la fin d'un paragraphe qui présentait une énumération des différents membres du consortium du Globalstar et de leurs rôles respectifs. Cependant, à la différence des phrases précédentes où dans les parties rhématiques on trouvait une description des fonctions et des responsabilités des sociétés concernées, cette phrase, elle, ne contient aucune information sur le rôle de ces deux entreprises. Les informations véhiculées par les éléments rhématiques sont totalement redondantes, d'autant plus que le lecteur a déjà à sa disposition un schéma où figurent tous les noms des entreprises membres du consortium, dont bien entendu ces deux derniers.

- LE NON-RESPECT DU PRINCIPE DONNE-NOUVEAU

Il est généralement accepté que l'ordre préférentiel ou l'ordre non marqué dans la présentation des informations au sein de la phrase est l'ordre 'donné-nouveau'. Le récepteur s'attendra d'abord à localiser, puis à identifier, les informations 'connues' avant d'intégrer des informations nouvelles dans la structure cognitive déjà établie. Une illustration du troisième type de rupture – c'est-à-dire du non-respect du

principe donné-nouveau – peut de nouveau être fournie par l'extrait sur les satellites cité au début :

Indeed, the higher the satellite's orbit, the more of the Earth's surface can be seen.

But, polar regions are not covered

Thème ?

L'introduction d'un nouveau référent, "*polar regions*", en tant que ce que nous supposons être le thème de cette deuxième phrase, nous paraît très brutale. Pourquoi le rédacteur tient-il à introduire encore un 'nouveau' référent thématique – un référent qui n'est pas développé par la suite ? Le lecteur ne peut que se sentir déconcerté. Dans la première phrase citée, le rédacteur établit un rapprochement entre l'altitude du satellite et l'étendue de sa couverture. En relisant les deux phrases, nous voyons que les deux rhèmes sont indirectement liés. Les informations 'connues' dans la deuxième phrase sont ainsi véhiculées par le groupe verbal ("*covered*"). Notre interprétation de la structure thématique de cette phrase aurait été plus aisée si le rédacteur avait nominalisé ces informations en tant que thème de la proposition :

However this coverage does not extend to polar regions.

Thème ?

(Modification proposée)

Une telle organisation de la phrase permet à l'émetteur de respecter l'ordre préférentiel 'donné-nouveau'. Le récepteur peut donc à partir d'une progression linéaire assimiler plus facilement ces nouvelles informations.

Perspectives

Il est certain que, du point de vue de l'apprenant, la gestion de la structuration thématique nécessite une bonne connaissance des possibilités offertes par la langue concernée tant sur le plan syntaxique que sur le plan sémantique. Il faut que les étudiants soient familiarisés par exemple avec l'utilisation des structures spécialisées tels les phrases clivées, les énoncés existentiels ou les passifs. Ce

sont de telles structures qui permettent tout particulièrement de manipuler la structuration thématique de l'anglais.

Il est cependant nécessaire de considérer la syntaxe comme un outil et non pas comme une contrainte à surmonter. Il ne suffit pas simplement de manier une syntaxe correcte ; il faut l'employer dans un but rédactionnel précis. Une approche pédagogique qui souligne l'importance de la dimension thématique des textes permet également de replacer l'écrit concerné dans un contexte plus interactif. La réception du message doit impérativement être prise en compte.

Une des premières conclusions de mes travaux est de considérer comme insuffisante une évaluation qui ne porterait que sur les erreurs et maladresses de portée locale constatées à la surface du texte. Certains problèmes de clarté textuelle sont alors ignorés, ou au mieux assimilés à de vagues notions de style. En revanche, cette question de la clarté peut être explicitée et les raisons de l'insuffisance de son écrit expliquées à l'apprenant en lui faisant prendre conscience de la dimension thématique de l'organisation textuelle.

Ce sont ces raisons qui me conduisent à affirmer une fois encore ma conviction qu'une approche privilégiant la dimension thématique de l'organisation textuelle pourrait être d'une grande utilité dans l'apprentissage et acquisition des langues.

Bibliographie

BURT Marina & KIPRARSKY Carol, 1974, "Global and local mistakes" dans J. Shuman & N. Stenson (eds), *New frontiers in Second language Learning*, Rowley, Mass., Newbury House.

COMBETTES Bernard, 1983, *Pour une grammaire textuelle. La progression thématique.*, De Boeck-Duculot.

DANES Frantisek, 1974, "Functional sentence perspective and the organisation of the text", dans Daneš (ed), *Papers in Functional Sentence Perspective*, Prague, Academia.

FERNANDEZ M.M. Jocelyne, 1994, *Les particules énonciatives*, Paris, PUF.

FIRBAS Jan, 1992, *Functional sentence perspective in written and spoken communication*; Cambridge, Cambridge University Press.

NWOGU Kenneth N, 1990, "Discourse variation in medical texts : schema, theme and cohesion in professional and journalistic accounts", *Monographs in Systemic Linguistics*, vol. 2, University of Nottingham.

THOMAS Shirley, 1998, *Organisation thématique et qualité textuelle : une analyse des difficultés rencontrées par des élèves-ingénieurs francophones lorsqu'ils rédigent en anglais.*, Thèse de doctorat, Université de Paris V.

VANDE KOPPLE William J., 1986, "Given and New Information and Some Aspects of the Structures, Semantics, and Pragmatics of Written Texts", dans Cooper & Greenbaum (eds), *Studying writing: Linguistic approaches*, Beverley Hills, CA., Sage.